

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do de quatre mois... 1.00
do de un mois... 0.25

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 25 Juillet 1884
QUESTIONS DU JOUR

UN PROJET ILLÉGAL

Nous avons déjà dit que le conseil de ville avait chargé un comité de rediviser la cité en quartiers. Nous avons également fait connaître la nature de ce projet conçu dans un esprit évidemment étranger aux intérêts bien entendus des contribuables.

Le conseil de ville s'effaçait ab solument, ne se réservait pas même le privilège de discuter et de reviser les conclusions du comité. Or, c'est ici que la loi intervient, pour dire au conseil de ville qu'il a agi en contravention directe avec la lettre même du statut, et qu'il ne devait ni ne pouvait déléguer à ce comité des pouvoirs qui lui sont réservés, qui lui appartiennent exclusivement.

Pour ne laisser aucun doute dans l'esprit du public, nous allons citer le texte de la clause 21e de l'acte 46 Vic, chap. 18, de la province d'Ontario. Voici :

Lorsque les DEUX TIERS des membres d'un conseil d'une cité ou ville, adopteront, avant le 15e jour de juillet de chaque année, une résolution déclarant qu'il est à propos de rediviser la dite cité en quartiers, ou partie d'icelle en quartiers, soit en se restreignant aux limites existantes ou en y ajoutant des localités environnantes qu'il pourrait être désirable d'y annexer, le lieutenant-gouverneur en conseil pourra diviser, par une proclamation, la dite cité ou ville en toute autre partie d'icelle en quartiers.

d'une loi qui prime la sienne, et se garer à l'avenir contre tout écart de ce genre.

LE DISCOURS DE M. TASSÉ

Le discours prononcé par notre député au grand banquet national est reproduit dans la plupart des journaux français des Etats-Unis, dans le Moniteur Acadien, etc. Le Travailleur de Worcester en fait d'abord l'appréciation suivante :

Nous publions sur la fère page le remarquable discours de M. Joseph Tassé, l'ami sincère des Canadiens émigrés. M. Tassé a droit à la reconnaissance de nos compatriotes pour ces paroles si sympathiques.

Passons maintenant au Messager de Lewiston, Maine :

Un des grands succès de la fête a été le banquet donné dans la magnifique salle du Windsor. Tous nos orateurs populaires avaient été invités à adresser la parole. Quelques uns comme l'honorable M. Chapleau, le juge Routhier, le Rev. M. D'Auray, M. Ferdinand Gagnon, le Rev. M. Sentenne et M. Tassé, ont fait les meilleurs discours, quelques autres d'un autre côté ont été aussi d'ailleurs de leur réputation comme orateur.

Le discours de M. Tassé mérite d'être lu par tous les Canadiens des Etats-Unis, ainsi que par les Acadiens. Nous avons dans l'honorable député d'Ottawa un véritable ami, et nous sommes heureux de lui en rendre ici le témoignage.

L'Abeille de Lowell, Massachusetts, salue la publication de ce discours dans des termes encore plus chaleureux. Nous lui laissons la parole :

Nous publions, à la quatrième page de notre journal, l'admirable discours de M. Joseph Tassé au banquet national, à Montréal. Ce discours est plein de l'intérêt non équivoque que M. Tassé a toujours porté à ses compatriotes émigrés aux Etats-Unis.

PETITES NOTES

L'Echo de Fraserville, fondé tout récemment à la Rivière du Loup, a cessé de paraître.

Mgr Mérien, ancien évêque de Digne, chevalier de la Légion d'Honneur, vient de mourir à l'âge de 84 ans.

La ville de Sorel a voté une subvention de \$12,000 à une manufacture de verre qui doit y être établie.

Depuis le dimanche 13 juillet jusqu'au 22 courant inclusivement 13,550 pèlerins sont allés à la bonne Sainte-Anne de Beauré.

On dit à Québec que M Tarte, rédacteur du Canadien, ne refuserait pas la candidature dans le comté de Lévis, si on la lui offrait.

Le choléra diminue ses ravages à Marseille et à Toulon, mais par contre les augmente à Arles. Le fleau a fait son apparition, hier, à Aix, et a déjà emporté plusieurs victimes.

La coupe du foin ne fait que commencer dans le district de Québec. La récolte sera abondante, contrairement à ce que l'on constate dans les districts de Montréal et d'Ottawa.

Depuis 1874 plus de trente paroisses canadiennes ont été organisées aux Etats-Unis. Celles qui étaient fondées il y a dix ans se sont fortifiées et des écoles françaises se sont aussi établies à côté de l'église.

LA BONNE SAINTE ANNE

Le nombre des pèlerins à la bonne Sainte-Anne de Beauré augmente chaque jour. On y accourt de toutes les parties de la Province et de la Puissance ; beaucoup même s'y rendent des Etats-Unis. Aussi Sainte-Anne multiplie-t-elle ses faveurs. Elle guérit souvent des maladies réputées incurables, redresse des boiteux et des paralytiques désespérés, rend la vue aux aveugles et produit sur les âmes des effets moins visibles peut-être, mais beaucoup plus précieux et en nombre incalculable.

Les améliorations nombreuses apportées au village de Sainte Anne durant ces dernières années permettent aux pèlerins d'y demeurer aussi longtemps qu'ils le veulent pour satisfaire leur dévotion.

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Cette œuvre éminemment patriotique est accueillie de plus en plus avec faveur par le public. Chacun comprend que, tout en courant la chance de réaliser un joli montant pour son propre compte, il contribue à une action de grande utilité, tant au point de vue national qu'au strict point de vue des affaires. La colonisation étendant indéfiniment ses limites, c'est un gain perpétuel pour le négociant, le cultivateur, l'homme de profession, l'artisan, pour tous enfin.

Le billet de loterie ne coûte qu'une piastre, et cette piastre vous est rendue tôt ou tard avec usure par mille canaux différents.

PROCESSION

Lors de la démonstration qui eut lieu de la part des associations de métiers à Londres, une tombe figurait dans la procession sur laquelle étaient écrits les mots "A la mémoire de la Chambre des Lords, 1884." Des masses de spectateurs entravaient la marche de la procession qui était si nombreuse que l'extrémité n'avait pas encore laissé la rue du parlement quand la tête entra dans le parc. Joseph Chamberlain, président de la chambre de commerce, et d'autres ministres assistaient à la procession comme spectateurs. Ils furent salués par des hurras. Quelques corps de musique jouèrent la marche funèbre de Saül. Quand la procession arriva au parc, des résolutions préparées d'avance furent adoptées. Vers la fin de l'assemblée la pluie tombait en abondance.

Le duc de Cambridge, commandant des forces, le marquis de Hartington, sir William Vernon Harcourt regardèrent passer la procession comme elle passait devant le "War office." Ils reçurent des applaudissements de la part des membres de la procession et autres personnes influentes. Lord Randolph Churchill et autres Tories bien connus étaient aux fenêtres du "Carlton Club" et furent sifflés par la foule. La résidence du marquis de Salisbury, dans la rue Arlington, était gardée par la police. Il y eut à cet endroit un peu de désordre causé, avant l'arrivée de la procession par un homme qui cria "A bas les Pairs." L'ordre fut cependant promptement rétabli. Aucune émeute n'eut lieu pendant que la procession défilait.

Depuis 1874 plus de 30 paroisses canadiennes ont été organisées aux Etats-Unis. Celles qui étaient fondées il y a dix ans se sont fortifiées et des écoles françaises se sont aussi établies à côté de l'église.

Le blé qui part de Milwaukee, consigné à New-York, ou pour l'exportation générale, est très considérable, mais les spéculateurs n'ont rien à faire et ils paraissent découragés. On dit que la situation est la même à Chicago.

TRIBUNE LIBRE

[Il doit être parfaitement entendu que la rédaction du journal dégage sa responsabilité des opinions émises dans les correspondances qui paraissent sous ce titre.]

INFORMATION

M. le Rédacteur,

Ayant un grand attrait à prendre conseil des nombreux amis que je compte en cette ville, et ne voulant pas me soustraire aux charges honorables qui me sont confiées, tant pour le chant de l'église que pour la cause de l'éducation, je crois devoir vous informer, ainsi que ceux que cela peut intéresser, que j'ai résolu de rester définitivement à Ottawa, et que l'information prématurée que vous avez jugé à propos de publier dans le Canada de mardi, se trouve être exacte en tout point.

Je remercie de grand cœur les personnes qui m'ont témoigné avec tant d'empressément leurs sympathies, et je serai heureux de me joindre à elles, comme par le passé, pour travailler au développement de nos diverses institutions catholiques et nationales, qui ont aujourd'hui plus que jamais besoin des volontés libres et agissantes.

J'ai l'honneur d'être Votre obéissant serviteur, STANISLAS DRAPEAU.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et la Minnesota.

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION

(Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEFEBVRE, Secrétaire. C. H. A. GUILMONT, Agent-Général.

Valeur des lots... \$50,000.00 GROS LOT : Un immeuble d'une valeur de \$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX DU BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau,

No. 17, PLACE D'ARMES, MONTRÉAL.

On demande des sous-agents. 5 Juillet 1 m

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADÉAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent.

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY J'ai L., 1er dec, 1 an

B. G.

LA GRANDE VENTE D'un FONDS de BANQUEROTE De la valeur de \$5,392.45 Récentement acheté à Toronto et COMMENCÉE CE MATIN Conditions : Paiement comptant ou sur livraison des effets. UN SEUL PRIX BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE D'un FONDS de BANQUEROTE

De la valeur de \$5,392.45 Récentement acheté à Toronto et COMMENCÉE CE MATIN Conditions : Paiement comptant ou sur livraison des effets. UN SEUL PRIX BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE DE MODES

J'ai répondu ce qui suit : Mon Cher William, Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas. St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain. Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements. Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le ceruciel le faisait souffrir de ses cors. On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie. Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies. Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

LA GRANDE VENTE DE MODES

J'ai répondu ce qui suit : Mon Cher William, Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas. St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain. Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements. Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le ceruciel le faisait souffrir de ses cors. On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie. Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies. Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

LA GRANDE VENTE DE MODES

J'ai répondu ce qui suit : Mon Cher William, Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas. St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain. Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements. Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le ceruciel le faisait souffrir de ses cors. On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie. Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies. Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

LA GRANDE VENTE DE MODES

J'ai répondu ce qui suit : Mon Cher William, Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas. St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain. Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements. Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le ceruciel le faisait souffrir de ses cors. On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie. Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies. Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

CORRESPONDANCE.

R. J. Devlin, Ecr. :

Monsieur, J'appartiens à un club dont les membres discutent à propos de St Swithin. Un parti prétend qu'il était petit-fils de Noé, et qu'il est venu dans l'arche, tandis que l'autre prétend qu'il est venu ici avec Jacques Cartier et qu'il a bâti les chutes Niagara, nous avons décidé de vous soumettre le cas. Votre tout dévoué, William.

J'ai répondu ce qui suit : Mon Cher William, Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas. St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain. Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements. Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le ceruciel le faisait souffrir de ses cors. On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie. Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies. Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

J'ai répondu ce qui suit : Mon Cher William, Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas. St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain. Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements. Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le ceruciel le faisait souffrir de ses cors. On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie. Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies. Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

J'ai répondu ce qui suit : Mon Cher William, Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas. St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain. Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements. Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le ceruciel le faisait souffrir de ses cors. On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie. Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies. Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

J'ai répondu ce qui suit : Mon Cher William, Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas. St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain. Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements. Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le ceruciel le faisait souffrir de ses cors. On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie. Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies. Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

J'ai répondu ce qui suit : Mon Cher William, Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas. St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle. Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain. Il allait à pied et la nuit suppose, pour éviter les enlacements. Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le ceruciel le faisait souffrir de ses cors. On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie. Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies. Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

R. J. DEVLIN. A ETRE BAFLE

Un magnifique cheval, carrosse (Rockaway) et harnais, à l'hôtel St Louis, rue York, Lundi, le 28 Juillet 1884. PRIX DU BILLET, 50 cents. 24 juil 3 f

L'expérience, la persévérance le comptant et l'énergie DOIVENT L'EMPORTER

LA GRANDE VENTE DE MODES D'ÉTÉ se continuera pour quelques jours seulement, chez

A. WOODCOCK.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX HUS & GARNIS est chez L'HOMME MODISTE.

LOT SPÉCIAL DE PARASOLS DOUBLES se vendant rapidement à \$1.50. Valeur \$2.75. Voyez les au numéro

39 Rue Sparks,

Je n'ai aucune intention d'abandonner les affaires. Avec un assortiment complet de modes et ayant l'appui des dames d'Ottawa je continuerai mon œuvre quand même cela prendrait dix saisons.

C'est le bon moment

J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE

— SUR — TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSIERNOIRS, BURETTES, ENCENSIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 juillet 1883.

Vertical text on the left margin including 'Sacrifice', 'SSELLE', 'de faire place', 'temp' qui nor', 'Cie.', 'urs directs.', 'JULIEN.', 'Pompes Funèbres', 'Ottawa.', 'nécal.', 'er au public d'Ottawa', 'Toute commande qu'on', 'Prix très modérés. On', 'REILLARDS sont à la', 'funéraires fournis sur', 'rictaire.', 'Pacifique', 'lway Belt) de chaque', 'du Manitoba, à', 'E', 'ite aux acheteurs qui', 'accordée à de certaines', 's d'établissement ou', 'et numérotées, dan', 'des conditions avan-', 'fement leur culture.', 'alance en cinq paie-', 'avance.', 'des cultivateurs recevront', 'ent fait en entier.', 'es terres concédées,', 'un pair, avec l'intérêt', 'de Montréal, Mont', 'obtenir des informa-', 'AVISI, commissaire', 'WATER, Secrétaire.', 'NECAL. RENEUR FUNEBRES', 'alhouse, WA.', 'GLACIÈRE les corps en', 'APIS etc.', 'E TAPIS', 'WA.', 'ortement, les meil-', 'plus bas prix en', 's, Rideaux, s, Garnitures toute sorte, IS D'OTTAWA. PARKS. ED et Cie. ZINA HORLOGER e Sussex, EL ET JOUR DE L'AN e Bagues, Anneaux, oreilles, Montres argent É PRIX us les plus cour- modérés. MONTRE WALTHAM. ZINA, BURETY J'AI L., 1 an